

À partir d'une libre interprétation théâtrale du mythe du sacrifice d'Isaac, PATER est une tragédie contemporaine qui met en lumière avec humour l'histoire de deux frères qui se retrouvent, après des années d'absence, au chevet de leur père. Ces retrouvailles semblent tout d'abord impossibles : Isaac rêve de réconcilier une famille meurtrie ; Ismaël a la ferme intention de placer son père et son frère face à leurs responsabilités. Nous sommes au 21ème siècle, le temps des écrits bibliques est révolu, mais le poids de leur héritage est toujours aussi ardent. Leurs attitudes face au pouvoir s'affrontent, leurs visions du monde s'entrechoquent.

Sur scène les corps sont en action, l'espace de la fiction se transforme, l'absurde rend alors le conflit poétique.

Avec amour et révolte, PATER traite de façon burlesque notre rapport ambigu à l'autorité.



PATER

Création Automne 2022

Durée 1h10 / À partir de 12 ans

Texte et mise en scène
Guillaume Buffard

Interprétation
Guillaume Buffard
Jonathan Sansoz

Collaboration à la mise en scène
Lisa Como

Collaboration à l'écriture
Lena Paugam

Scénographie
Lucie Meyer

Création et régie lumière
Édith Richard

Régie son
Nicolas Tournay

Vidéo et régie plateau
Paul de Bary

Aide à la dramaturgie
Angèle Vouriot

Production et diffusion
Marie Attard / Playtime

Administration
Antonia Greenberg

Production
 Compagnie 2.1

Coproduction
 Théâtre + Cinéma Scène nationale
 Grand Narbonne
 Théâtre Sorano, Toulouse
 Théâtre Jules Julien, Toulouse

Accueil en résidence
 Le Centquatre, Paris
 Théâtre Sorano, Toulouse
 Théâtre Jules Julien, Toulouse
 Espace Roguet - Conseil
 Départemental de la Haute Garonne
 Théâtre + Cinéma Scène nationale
 Grand Narbonne
 Centre culturel - Théâtre les
 Mazades, Toulouse
 Théâtre le Hangar, Toulouse
 La Grainerie – Fabrique des arts du
 cirque et de l'itinérance (création du
 décor), Balma

Soutiens
 Avec le soutien financier de la
 Direction régionale des affaires
 culturelles Occitanie
 Conseil départemental de la Haute
 Garonne
 Mairie de Toulouse
 Mécénat de la Société Axys

Projet accompagné dans le cadre de
 Playtime_Pépinière

NOTE D'INTENTION

La légende du « sacrifice d'Isaac » constitue le point de départ de l'écriture de ce spectacle. Nous nous sommes interrogés, avec Jonathan Sansoz, sur la double soumission présente dans ce mythe biblique : celle d'un père qui accepte de sacrifier l'amour qu'il a pour son propre fils en soumission à l'autorité de Dieu et celle d'un fils qui n'oppose aucune résistance par fidélité à son père.

En étudiant l'histoire de la vie d'Abraham, d'Isaac et d'Ismaël, nous nous sommes rendu compte que ce mythe était également l'un des textes fondateurs du Coran et de la Torah. Cela nous a apporté un nouvel éclairage sur l'omniprésence des notions de soumission et d'obéissance dans les écrits des trois grandes religions monothéistes qui rythment la vie de 3 milliards d'êtres humains et qui, par héritage culturel, influencent quotidiennement nos sociétés contemporaines.

Suite à ces lectures, trois questions nous ont hantées : Peut-on sacrifier notre amour, notre vie et notre liberté en soumission à une autorité ? Est-ce que nous perpétons nous aussi, de par notre héritage, ces notions de soumission et d'autorité masculine ? En prendre conscience est-il suffisant ?

Afin d'y voir plus clair, nous avons questionné nos propres parents. Nous avons décortiqué ensemble l'histoire de nos familles au cours du 20ème siècle pour comprendre l'ampleur de nos héritages. Ces discussions fascinantes sont venues compléter ce que nous soupçonnions déjà concernant le poids de notre héritage culturel, social et religieux.

Nos interrogations se sont précisées : Incarnons-nous l'archétype de la théorie *bourdieusienne* sur la reproduction sociale et familiale ? Quelle place reste-t-il pour notre libre arbitre sous le poids de ces héritages ? Comment pouvons-nous concilier ces prises de conscience avec l'amour de nos pères ?

« Pater » se situe au croisement de toutes ces interrogations. Nous imaginons les retrouvailles d'Isaac et d'Ismaël au 21ème siècle. Ces personnages bibliques empruntent une destinée digne d'une tragédie grecque. En partant du mythe, nous composons un tableau lyrique, décalé et burlesque d'une famille qui, dans sa souffrance, veut changer le monde.

Guillaume Buffard.

« Les stratégies de reproduction ont pour principe non une intention consciente et rationnelle, mais les dispositions de l'habitus qui tend spontanément à reproduire les conditions de sa propre production »

Pierre Bourdieu

EXTRAIT DE TEXTE

Isaac : Tu sais qu'il a essayé de te retrouver ? Deux fois !

Ismaël : Ha oui ? Non, je ne savais pas.

Isaac : Un jour il s'est levé tôt. Tu sais il est assez matinal papa, enfin non, tu ne sais pas mais je te le dis, il est assez matinal papa. Nous prenions notre petit déjeuner et d'un coup, il se lève et il me dit : « Isaac, je vais retrouver ton grand frère »

Ismaël : Demi-frère.

Isaac : Oui, enfin lui il a dit « grand frère ». Il me dit ça, droit comme un « I » avec son café à la main. Il me dit : « Aujourd'hui, c'est le jour où je retrouve Ismaël » Il a pris son petit baluchon et il est parti. Tu aurais dû le voir avec sa petite barbiche, il était trop mignon. Et on ne l'a pas revu pendant trois mois.

Ismaël : Il n'a pas réussi du coup ?

Isaac : Non.

Ismaël : Je ne devais pas être là.

Isaac : Il faut croire que non... Par contre il a rencontré ta première femme. Elle ne te l'a pas dit ?

Ismaël : Non. Je ne n'étais pas au courant.

Isaac : C'est vrai ? Apparemment l'accueil était un peu (*il fait un signe de la main pour signifier que l'accueil n'était pas très chaleureux*).

Ismaël : Et bien tu sais quoi, je ne suis pas étonné.

Isaac : De ?

Ismaël : Pour l'accueil...

Isaac : Ha...

Ismaël : Tu sais, il m'a abandonné sous un buisson au milieu du désert quand j'étais gamin. A sa place, je crois que j'aurais fait pareil, je l'aurais envoyé se faire voir.

Isaac : Ha bon ? Tu sais pourtant ça lui aurait vraiment fait plaisir de te revoir... Lorsqu'il est rentré, il n'était plus le même... Il ne nous a pas parlé pendant des semaines.



© Dylan Piaser

ÉQUIPE

Guillaume Buffard débute son parcours en 2008 au Centre des Arts du Cirque Le Lido à Toulouse. Il travaille sa maîtrise corporelle, l'occupation de l'espace et la manipulation d'objets. Après plusieurs années de tournées en France et en Europe, il décide, en 2015, de se consacrer pleinement au théâtre. Il participe aux Master Class de Patrick Pineau au Pavillon Mazar, de Peter Van den Edee (De Koe) au Théâtre Garonne et de Cloé Xhauftaire de l'école Susan Batson de New York. Il intègre ensuite en 2017 la formation professionnelle *Présence d'Acteur* au théâtre Le Hangar à Toulouse.

Depuis 2018, il a joué sous la direction de Laurence Riout dans *Pas une lumière ne me console*, Roméo Castellucci dans *Jules César* au théâtre Garonne (figuration), Yves Noël Genod dans *Automne à l'Arsenic* de Lausanne (figuration), Didier Roux dans *Essai de vague*. Il a également tourné dans une dizaine de films (fictions et publicités).

Jonathan Sansoz se consacre depuis plusieurs années à la création artistique contemporaine en alliant au plateau un jeu à la fois burlesque et tragique. Puisant son inspiration dans le cinéma muet de Buster Keaton, il perfectionne son jeu minimaliste et sensible en se spécialisant dans une pratique corporelle du théâtre. Il débute son parcours en se formant au jeu clownesque et à l'acrobatie. Il se forme ensuite avec le Bataclown et perfectionne son jeu d'acteur lors de stages avec le Bestiaire à Pampilles et le Théâtre Le Hangar à Toulouse. Il joue depuis plusieurs années en France et en Europe dans des spectacles alliant les arts du cirque et les pratiques du théâtre. Ils se rencontrent avec Guillaume en 2010 et tournent depuis cinq ans au sein d'un collectif de quatre artistes associés.

Lisa Como est d'origine allemande. Elle a vécu à Berlin et à Toulouse avant d'aller étudier la mise en scène à la Manufacture de Lausanne (Suisse). Son parcours universitaire a débuté en 2010 à Berlin en études théâtrales et en lettres françaises. Elle poursuit ensuite ses études à Toulouse et obtient en 2013 un master recherche en théâtre. Elle se forme au jeu d'acteur au théâtre Le Hangar à Toulouse où elle se fascine pour la musicalité et la corporalité dans le théâtre. Elle débute son parcours professionnel en travaillant au Théâtre National de Toulouse puis en tant qu'assistante à la direction au théâtre Garonne. Elle décide alors de se consacrer pleinement à la création en intégrant le Master Mise en scène à la Manufacture en 2016.

En parallèle de ses études, elle a été assistante à la mise en scène au Schauspiel Frankfurt, au Deutsches Theater Berlin, puis a travaillé pour Laetitia Dosch lors de la création *HATE* au théâtre Vidy Lausanne en juin 2018. Pendant les saisons 18-19 et 19-20 elle assiste Thomas Ostermeier pour *Retour à Reims* et David Marton pour *Narcisse et Echo*. En automne 2021 elle entamera un assistantat auprès de Tiago Rodrigues.

Lucie Meyer a passé son enfance à Hong-Kong. Elle y découvre et se passionne pour la calligraphie chinoise. Son intérêt pour le graphisme grandissant, c'est auprès de Claudine Berta-Maillol et au sein de l'Académie de dessin de Toulouse qu'elle cultivera sa technique. Suite à son passage en classe préparatoire ENS Arts & Design à Toulouse, elle intègre la formation de scénographie à l'ENSATT en 2014. Elle commence à travailler comme

scénographe pour l'opéra *La Flûte Enchantée* m.e.s Elodie Chamauret, *M. la multiple* m.e.s Nina Negri au Théâtre de Vidy (2018) et *Leben Lieben* m.e.s par Lisa Como au Théâtre du Loup (2019). Cherchant à expérimenter l'espace in situ, elle collabore depuis 2017 avec la compagnie toulousaine de spectacles urbains Picto Facto et conçoit récemment le décor en extérieur pour *L'Expat* m.e.s Arnaud Mathey pour le Théâtre d'été de Sion. Cette saison, elle assiste le scénographe Falko Herold pour *Irrelohe* créé à l'Opéra de Lyon.

Paul de Bary a suivi une licence d'histoire à Saint Quentin en Yvelines en se spécialisant dans l'analyse des médias puis un master de journalisme reporter d'image à l'institut International de l'image et du son de Trappes. Il travaille ensuite à la télévision Tvfil78 et Tvbruits. Il intègre alors la compagnie de théâtre Sabir à Paris et travaille, caméra à l'épaule, à la captation live au plateau.

LA COMPAGNIE 2.1

Créée à Toulouse en 2016, la Compagnie 2.1 porte les créations de **Guillaume Buffard** et de **Lisa Como**. Ils collaborent étroitement et s'assistent sur chacune leurs créations. Leurs parcours passent par des territoires et des inspirations multiples.

Lisa Como, d'origine allemande, a débuté son parcours théâtral au Deutsches Theater Berlin avant de s'installer à Toulouse en 2010. Après deux saisons au théâtre Garonne en tant qu'assistante de direction, elle se forme à la mise en scène à la Manufacture de Lausanne. Elle collabore ensuite à la mise en scène de plusieurs créations au Théâtre Vidy Lausanne et à la Comédie de Genève : Laetitia Dosch (*HATE* en 2018, *Radio Arbres* en 2021), Thomas Ostermeier (*Retour à Reims* en 2019), David Marton (*Narcisse et Écho* en 2020) et Tiago Rodrigues (*Dans la mesure de l'impossible* en 2022). *LEBEN LIEBEN*, d'après le texte *Phèdre* de Yannis Ritsos est sa première création. Elle y explore les thèmes de la passion et du désir avec la comédienne Mélina Martin et le batteur Samuel Boutros.

Guillaume Buffard puise ses expériences de la diversité de son parcours. D'abord en tant qu'ingénieur principal dans le cadre de grands projets de réaménagement urbain jusqu'en 2009, puis en tant que circassien. En 2016, il décide de se former et de se consacrer pleinement au jeu d'acteur et au cinéma. Il a joué notamment sous la direction de Laurence Riout (*Pas une lumière ne me consola* en 2018), Roméo Castellucci (*Jules César* en 2016) au théâtre Garonne (figuration) et Yves Noël Genod (*Automne* en 2018) à L'arsenic de Lausanne (figuration) et a tourné dans une vingtaine de films (publicité et fiction). *PATER* est sa première création pour laquelle il assure l'écriture, la mise en scène et le jeu aux côtés du comédien Jonathan Sansoz. En s'inspirant du mythe biblique du sacrifice d'Isaac, *PATER* interroge de façon burlesque et tragique notre soumission ambiguë à l'ordre religieux et au patriarcat.